

Les Aviateurs de la Savoie

REY, Paul-Louis, né le 19 mai 1878 à Chambéry.

Le Capitaine Paul-Louis REY se tue en tombant d'un biplan qui capote au-dessus de Bethon (Marne) le 2 juillet 1913. Ce jour là, le Capitaine Paul-Louis REY, accompagné du sapeur mécanicien Bouchayer, décolle du terrain d'Etampes sur l'appareil Farman n° 62. Sa mission était de rejoindre Mailly le Camp, distant de 150 kilomètres en ligne droite. Vers 10 h 30, alors qu'il survolait Villenauxe, à environ 400 mètres d'altitude, son moteur donna des signes de faiblesse, le capitaine décida d'effectuer un atterrissage d'urgence à proximité de la Ferme de Nuisement. L'appareil s'écrasa dans un champ en déclivité. Sous la violence du choc, le sapeur Bouchayer fut éjecté de l'appareil à une vingtaine de mètres et retrouvé dans le coma, il survécut malgré la gravité de ses blessures. Le Capitaine REY, extrait agonisant de la carcasse, devait rendre son dernier soupir quelques minutes après. Le 5 juillet, 5000 personnes de Villenauxe (Aube) et des environs accompagnèrent à la gare la dépouille de l'Officier qui fut inhumé dans le village de Biviers (Isère).

Renseignements fournis par Monsieur Jacques GESLIN de Villenauxe la Grande.

CAMINE, Victor, Alexandre, né le 21 juillet 1879 à Aix les Bains.

Victor CAMINE est sorti de l'Ecole Vaucanson à Grenoble en 1897 à l'âge de 18 ans. Le 9 octobre 1897, il s'engage au 140ème Régiment d'Infanterie, puis il choisit le 1er Régiment du Génie à Versailles. A sa sortie de l'Ecole Polytechnique en 1903, il est affecté comme sous-lieutenant au 5ème Génie. En décembre 1910, il est promu Capitaine au 5ème Régiment du Génie à Versailles; Le 1er février 1911, le Capitaine CAMINE et Victor Ménard effectuent le raid Mourmelon-Satory en couvrant les 165 kilomètres en 2 heures. Le Capitaine CAMINE est breveté pilote civil n° 427 en date du 3 mars 1911 et brevet militaire n° 35. Il est alors affecté à la deuxième section d'aviateurs militaires du 7ème Corps d'armées. Dans la première quinzaine de septembre 1911, le 7ème Corps participe à de grandes manoeuvres dans la région de Besançon. Le 2 septembre, les Capitaines CAMINE et de Chaunac, ainsi que le Lieutenant de Grailly, quittent Buc en début de matinée pour se rendre à Vesoul, point de leur concentration. Le Capitaine de Chaunac est de retour à Buc pour faire vérifier son appareil. Le monoplan REP du Capitaine CAMINE, alors qu'il se trouvait à 70 kilomètres de Paris, entre les villages de Vanvillé et de Maison Rouge (Seine et Marne), perd une aile et chute verticalement tuant le pilote. Le Lieutenant de Grailly qui continue sa route est obligé d'atterrir brusquement dans un champ à 15 kilomètres de Nogent sur Marne, mais le réservoir d'essence de son appareil éclate et prend feu, le pilote est brûlé par les flammes. Les enquêtes menées par l'Armée et par Robert Esnault-Pelterie, constructeur de l'appareil, déterminent un défaut dans les ailes des appareils. Grâce à une souscription locale, un monument élevé sur le lieu de l'accident à la mémoire du Capitaine CAMINE est inauguré le dimanche 22 septembre 1912. Le Capitaine CAMINE repose dans le cimetière Saint Roch à Grenoble.

Source : Monographie du Capitaine CAMINE réalisée par Monsieur Luc GOLFIER de Vanvillé en septembre 2011

VUILLIERME, Louis, Jean-Baptiste, Adrien, né le 28 juillet 1881 à Montagnole.

Ses parents instituteurs à Montagnole, le Lieutenant VUILLERME, du 6ème Génie, est breveté pilote civil n°174 en date du 9 août 1910 sur Henri Farman. Alors qu'il participe au Circuit de l'Est organisé par le journal Le Matin, il se brise les deux jambes en service aérien commandé en juillet 1911.

BOZON-VERDURAZ, Léon, Lucien, né le 1er janvier 1880 à Saint Etienne de Cuines.

Léon BOZON-VERDURAZ est passé dans l'aviation le 1er mars 1915; sous-lieutenant observateur à l'escadrille C 34 à Belfort; breveté pilote le 28 septembre 1917; affecté aux escadrilles Br 11 et AR 22. Il termine la guerre avec 11 victoires aériennes homologuées, As de Guerre 1914/1918. Cité à l'ordre de la Division, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945. Avec plus de 300 heures de vol sur l'ennemi, Lucien BOZON-VERDURAZ décède le 4 mai 1955 et repose dans le cimetière de Saint Etienne de Cuines.

GROMIER, Georges, Frantz, Pierre, né le 31 août 1880 à Sathonay (Ain).

Lieutenant GROMIER, du 1er Spahis, est détaché comme observateur à l'escadrille V 24. Lors d'une prise d'armes au-dessus du plateau de Rosnay, un groupe d'appareils survole les troupes. Suite à un incident mécanique, un appareil s'écrase au sol. Le Caporal Paul FOUCHER, pilote, et le Lieutenant Georges GROMIER trouvent la mort dans cet accident, le 18 avril 1915 à Maizon, près de Rosnay (Marne). Georges GROMIER serait inhumé au cimetière d'Annecy.

DULLIN, Pierre-Marie, Alfred, né le 24 octobre 1883 à Saint Julien en Genevois (Haute-Savoie).

Pierre-Marie DULLIN appartient au 8ème Régiment de chasseurs à cheval au début de la Première Guerre mondiale. Passé dans l'aviation, il est lieutenant pilote à l'escadrille MF 8, stationnée à Tilloy (Marne), lorsqu'il décolle le 30 octobre 1915 pour une mission de reconnaissance. Son appareil est abattu par un avion allemand, les deux occupants grièvement blessés, sont ramenés à l'hôpital de campagne de Tahure (Marne) où ils décèdent. Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre avec palmes, le Lieutenant pilote DULLIN est inhumé au cimetière de Billième (Savoie).

VARCIN, Léopold, Adolphe, né le 17 février 1884 à Chamoux.

Adolphe VARCIN est breveté pilote sous le n° 597 en date du 8 septembre 1911. Chef-pilote à l'aérodrome de Chartres, il est promu Capitaine le 28 décembre 1914. Le capitaine VARCIN a obtenu le premier prix au Concours de lancement de bombes organisé par Michelin.

BOZON-VERDURAZ, Jean, Séraphin, Benjamin, né le 29 mai 1889 à Saint Etienne de Cuines.

Benjamin BOZON-VERDURAZ est le fils du maire de l'époque à Saint Etienne de Cuines. Bachelier es-sciences ; rappelé en 1914 au 9ème Régiment de Hussards; passé dans l'aviation le 19 mars 1915; observateur à la C 11; breveté adjudant pilote le 19 janvier 1916; affecté à la chasse à la SPA 3 du GC 12 des Cigognes; en 1918, il est lieutenant et commande l'escadrille SPA 94. As de guerre 1914-1918 avec 11 victoires aériennes homologuées. En juin 1925, au décès de son père, de retour en Savoie, il reprend la direction de la fabrique de pâtes. En 1928, il participe au meeting de Challes les Eaux et fonde l'Aéroclub des Alpes Françaises qui deviendra en 1934, l'Aéroclub de Savoie. Officier de la Légion d'Honneur, Benjamin BOZON-VERDURAZ décède le 21 mai 1942 à Chambéry et repose dans le cimetière de Saint Etienne de Cuines.

NICOUD, Marcel, né le 16 août 1890 à Mercury-Gemilly.

Marcel NICOUD est le fils d'une institutrice de Bassens. Adjudant pilote affecté au 2ème Groupe d'aviation, il trouve la mort dans la chute de son avion à Montmirail (Marne) le 17 août 1915. Il serait inhumé au cimetière de Bassens.

VARCIN, Hector, Joseph, né le 16 mai 1891 à Saint Jean de Maurienne.

Hector VARCIN est breveté pilote sous le n° 1572 en date du 19 décembre 1913. A la mobilisation lors de la Première Guerre mondiale, il était maréchal des logis d'artillerie et effectuait ses premiers vols. Le 26 avril 1915, il obtenait la Médaille Militaire, en septembre, était nommé sous-lieutenant et le 10 novembre nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

THORET, dit THORET-MONT BLANC, Joseph, né le 5 janvier 1892 à Dôle (Jura).

Joseph THORET abandonne ses études pour se consacrer à l'aviation. Le 11 mars, il s'inscrit à l'Ecole Bressane d'Aviation d'Ambérieu en Bugey, où il est breveté pilote sur Blériot-Anzani le 11 mars 1911 sous le n° 708. Engagé dans l'aéronautique militaire, il est affecté à l'Ecole d'Avord et sera breveté pilote militaire à Pau le 3 août 1913 sous le n° 306. En 1914, le caporal THORET est affecté à l'escadrille BLE 10 à Belfort, et se trouve confronté aux phénomènes ascendants et rabattants. Au début de la guerre, il est affecté à l'escadrille Voisin n° 29 et le 6ème jour du conflit, il engage le premier combat aérien contre un avion ennemi à coups de revolver. Le 29 janvier 1915 avec le sergent Kolb, ils sont abattus en Allemagne et faits prisonniers. Joseph THORET sera rapatrié sanitaire en Suisse. A la fin de la Première Guerre mondiale, il poursuivra une carrière militaire dans l'aviation. Le 3 janvier 1923, à Biskra en Algérie, il donne les premières leçons de vol à voile en double commande, et ultérieurement invente le vol en perte de vitesse à plein régime dans des rabattants.

Le 6 août 1924, à Saint Romain les Alpilles, il inaugure la Section d'Etudes de vol dans les remous et met en pratique la technique du vol 'hélice calée'. Joseph THORET est alors détaché au Service Technique de l'Industrie de l'Aéronautique. Dès 1925, THORET crée une école de baptême de l'air à Chamonix et effectue des parachutages de matériel à l'observatoire du Mont Blanc. Il est à l'origine des terrains d'aviation des Praz à Chamonix et de l'aérodrome du Fayet à Passy. En 1926, il réalise un vol à travers les Alpes en avionnette de 40 cv. En 1927, THORET entre à Air-Union où il pilote des avions commerciaux entre Paris-Lyon-Marseille ou Genève, à la belle saison, il effectue des vols touristiques avec passagers dans le Massif du Mont Blanc au cours desquels il expérimente les vols dans les courants ascendants. En 1932, THORET transfère son Ecole des Remous sur l'aérodrome de Challes les Eaux. En 1935, il réalise la traversée des Alpes sur une avionnette biplace et parmi ses derniers exploits : en 1937, un vol d'une heure hélice calée sur Morane Saulnier 230 dans les vols ascendants.

En 1945, suite à des problèmes de santé, il est déclaré inapte au vol et quitte l'Armée de l'Air. Retiré à Saint Rémy de Provence (Bouches du Rhône), Joseph THORET décède dans cette localité, le 4 juillet 1971, à l'âge de 79 ans.

Sources : Site des pionniers de l'aéronautique à Genève Pionnair-GE de Jean-Claude CAILLIEZ

NOVEL, Dominique, Célestin, né le 7 mars 1893 à Grésy.

Dominique NOVEL est quartier-maître mécanicien au Centre d'aviation maritime de Cherbourg au cours de la Première Guerre mondiale. Il disparaît en mer, le 10 août 1918, au cours d'une reconnaissance en hydravion.

PONSIN, Fernand, Marcel, Ambroise, né le 18 décembre 1893 à Villard sur Doron.

Second maître mécanicien, breveté observateur n° 239 en date du 19 juillet 1917 à Fréjus-Saint Raphaël. Il sert ensuite aux Centres Aéromaritimes de Bône (Algérie), puis de Bizerte (Tunisie) en 1918. Au lendemain de la Première Guerre Mondiale, il est détaché au Venezuela. A l'issue de son séjour, il rentre en France et quitte la Marine. Fernand PONSIN décède le 23 juin 1937 à Cognin.

PENDARIES, Pierre, né le 21 juin 1894 à Chambéry.

Pierre PENDARIES est blessé au front en décembre 1914. Il est breveté pilote le 17 janvier 1916, et affecté à l'escadrille N 69. Le sous-lieutenant PENDARIES est AS de guerre 1914-1918 avec 8 victoires aériennes homologuées. Commandeur de la Légion d'Honneur, Médaille Militaire, sept citations à l'ordre de l'Armée.

BOCQUIN, Marcel, Elie, né le 2 septembre 1894 à Serrières en Chautagne.

Marcel BOCQUIN est matelot de 2ème classe fourrier au Centre d'aviation maritime de Saint Raphaël au cours de la Première Guerre mondiale. Il décède, le 23 juillet 1917, des suites d'une chute en hydravion au-dessus du lac d'Hourtin (Gironde).

de GAILLARD de la VALDEN, Jean, né le 2 septembre 1895 à Tresserve.

A la déclaration de la Première Guerre mondiale, Jean de La VALDEN, étudiant, s'engage au 3ème Régiment de dragons. Suite à ses blessures, il est réformé en 1915. Breveté pilote sous le n° 2157 en date du 12 juillet 1915 sur Maurice Farman, il est affecté à l'escadrille MF 123, puis à la SPA 96. Il termine la guerre avec 5 victoires aériennes confirmées et 9 probables. Membre de l'Association Nationale des As de guerre, Jean de GAILLARD de la VALDEN décède à Lausanne (Suisse) le 26 août 1977 et repose dans le cimetière de Bollène (Vaucluse).

COT, Pierre, né le 20 novembre 1895 à Grenoble (Isère).

La carrière ministérielle de Pierre COT débute en décembre 1932. En janvier 1933, il devient Ministre de l'Air du Gouvernement Daladier. Passant le brevet de pilote, il se consacre avec fougue dans la promotion de l'aviation et réorganise l'aéronautique civile en créant la compagnie nationale Air France. Dans le Gouvernement de Léon Blum, en 1936, il se consacre à la nationalisation des industries aéronautiques. Pierre COT décède le 21 août 1977 à Coise-Saint-Jean-Pied-Gauthier.

de BOIGNE, François, né le 18 août 1896 à Noyon (Oise).

François de BOIGNE entre dans l'aviation en janvier 1917, il est pilote à la SPA 82 sur le front d'Italie. As de guerre 1914-1918 avec 6 victoires aériennes homologuées, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre avec 5 palmes, François de BOIGNE décède le 23 août 1970 et repose dans le cimetière de Barberaz à Chambéry.

LAURENT, Antoine, né le 16 février 1910 à Chambéry.

Antoine LAURENT entre à l'école navale en 1930; breveté pilote de l'armée de l'air sous le n°25131 le 14 mai 1937; pilote d'hydravion le 1er octobre 1937 à Hourtin (Gironde), Antoine LAURENT est affecté successivement aux escadrilles E4, 2S1, AC1 et 4T. Il est démobilisé en décembre 1940 et devient pilote de la compagnie Air France à partir de Janvier 1941.

Le 16 juin 1941, il pose son Caudron Simoun d'Air France à Gibraltar et s'engage dans les Forces Navales Française Libres. En octobre 1941, il est affecté au No. 615 Squadron de la RAF, basé à Manston, sur Hawker Hurricane II puis, en novembre, il passe au No.138 Squadron, sur Westland Lysander. Cette unité est chargée de déposer et de récupérer les agents de renseignements alliés dans les territoires occupés. Après avoir accompli 50 missions, Antoine LAURENT, le 28 novembre 1941, pilotant le Lysander T1771 lors d'un vol d'entraînement, percute par temps de brouillard très épais, la colline de Hungry Hill à Farnham dans le Surrey. Les deux autres aviateurs présents dans l'avion, les LAC Harkness et AC1 Roberts, britanniques, sont également tués.

Le lieutenant de Vaisseau Antoine LAURENT, Chevalier de la Légion d'honneur, cité à

l'ordre de l'armée de l'air les 8 septembre et 8 octobre 1941. "Mort pour la France" en service aérien commandé, inhumé à Brookwood puis réinhumé à Yenne.

Renseignements transmis par les contributeurs des Aéroforums, et issus du "mémorial des F.A.F.L." du Colonel Henry Lafont. Merci à Jocelyn Leclercq, Franck Roumy et Lucien Morareau.

Sur la façade d'un immeuble, à l'angle de la rue Lieutenant de Vaisseau Laurent et rue des Prêtres à Yenne (Savoie), une plaque commémorative est apposée.

RUBIN, René, Henri, né le 12 mars 1915 à Chambéry.

René RUBIN est breveté pilote militaire le 26 juin 1936 et affecté au Groupe de chasse I/5. Après son admission en novembre 1939 à l'Ecole militaire de l'Air, le sous-lieutenant RUBIN est affecté au Groupe de chasse II/4, il participe à la Campagne de France en mai/juin 1940 et obtient 4 victoires aériennes. Après l'armistice, il rejoint l'Afrique du Nord et participe à la Campagne de Tunisie où il obtient une nouvelle victoire. Le Capitaine RUBIN prend le commandement du Centre d'Instruction de la chasse à Meknès en 1944/1945. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, il assure de nombreux commandements en France et en Algérie. En mars 1956, il intègre l'Etat-Major de la défense aérienne du territoire à Versailles et janvier 1960 assure le commandement de l'escadron d'entraînement de réserve de l'aviation légère d'appui. Il quitte l'Armée de l'Air en 1962, et le Lieutenant-Colonel RUBIN décède à Versailles le 11 juillet 2006.

JEANDET, Henri, né en 1917 à Bizerte (Tunisie)

Henri JEANDET entre à l'Ecole de l'Air en novembre 1937. En mars 1940, il est affecté au Groupe de chasse II/7 et participe à la Campagne de France. Le 10 mai 1940, il est grièvement blessé en combat aérien et perd un oeil. Néanmoins, il reprend le combat dans son groupe qui s'est replié en Tunisie et participe à la Campagne de Tunisie, au débarquement en Provence et à la Libération de la France. Le 8 septembre 1944, il prend le commandement de la 3ème escadrille de chasse, celle où il a débuté, 25 ans auparavant. Puis, il part avec son groupe en Indochine où il apportera à l'infanterie, l'appui de son expérience. De retour en France, après un court séjour à l'Inspection de la chasse, il est affecté comme commandant l'Ecole de chasse de Meknès. C'est là qu'il trouvera la mort au cours d'un exercice d'entraînement en 1950. Le Commandant JEANDET totalisait 2500 heures de vol, 641 missions de guerre. Commandeur de la Légion d'Honneur pour faits de guerre, il est titulaire de 14 citations.

Henri JEANDET repose dans un caveau familial au cimetière du Bourget du Lac. Son nom a été donné à la base aérienne de Nancy-Ochey.

DEGLISE-FAVRE, André, né le 16 septembre 1918 à Monthion.

André DEGLISE-FAVRE, fils de facteur, est l'aîné d'une famille de quatre enfants. Bachelier à 15 ans dans un collège libre à Saint de Maurienne, il poursuit ses études à Grenoble où il sera titulaire de licence es-lettres en droit, puis en langue italienne. Mais il rêve de devenir aviateur. Avec la déclaration de la Seconde Guerre mondiale, il se retrouve aspirant sur la base aérienne de Bordeaux-Mérignac en juin 1940, puis interprète auprès de la Commission d'armistice italienne. En 1942, il prend contact avec la Résistance en Maurienne. Sous le pseudo de Bartoli, il recherche des emplacements pour les parachutages et organise des équipes pour leur réception. Recherché par la Gestapo, il est envoyé en Angleterre pour une formation spécialisée dans les missions d'atterrissage-parachutage. Il s'envole du terrain 'Figue' dans la plaine de l'Ain à bord d'un Lysander dans la nuit du 24 au 25 juillet 1943. Sous le pseudo de Capitaine Mario Napoléon STEFANI, il revient en France, en septembre 1943, pour organiser des équipes spécialisées dans les opérations atterrissages-parachutages en Région R 5. Il est arrêté par la Gestapo à Limoges en compagnie de dirigeants de la Résistance. Torturé, il se donne la mort le 2 novembre 1943. En septembre 1946, il est inhumé au cimetière de Monthion. Son nom sera donné à l'école communale de la localité.

DELACHENAL, Pierre, né le 5 octobre 1918 à Chambéry.

Pierre DELACHENAL est fasciné dans sa jeunesse par les exploits aéronautiques de Joseph Thoret sur le terrain de Challes les Eaux. Il prépare Saint Cyr au Lycée Saint Louis à Paris et intègre l'Ecole Spéciale Militaire à Versailles, où il est sélectionné pour devenir pilote. Alors qu'il est à quelques heures d'obtenir son brevet de pilote, c'est la débâcle de juin 1940. En 1941, au Maroc, il vole en tant que navigateur-bombardier, avant d'être affecté comme chef de brigade à l'Ecole militaire de l'Air à Marrakech, où il poursuit discrètement son entraînement afin d'être breveté et admis au Centre d'Instruction à la Chasse. Le 1er novembre 1943, il est affecté à Bône au Groupe La Fayette sur Curtiss P 40. Après des vols de protection de convois maritimes en Méditerranée, il est formé sur P 47 Thunderbolt et rejoint la Corse pour des missions de reconnaissance armée sur l'Italie et d'appui au sol lors du débarquement en Provence. Son Groupe, de retour en France, participe aux derniers combats de la Seconde Guerre mondiale, au cours de laquelle Pierre DELACHENAL a effectué 336 heures de vol en 165 missions de guerre.

En décembre 1946, à l'Ecole militaire de Paris, le Capitaine DELACHENAL suit les cours d'Etat-Major avant d'être affecté au 3ème Bureau de l'état-major de l'Armée de l'Air. Après un passage au Centre d'évaluation et transformation sur réacteur à Mont de Marsan, il est désigné pour commander le premier escadron de 'Vampire' de la 2ème escadre de Dijon, le 'Côte d'Or'. A l'automne 1951, il est affecté à Reims comme chef des opérations de la 3ème escadre sur F 84 Thunderjet. En juillet 1952, avec quatre pilotes de son unité, il participe au meeting de Lyon-Bron. Dans les mois qui suivent, les présentations se suivent et c'est ainsi que le 17 mai 1953 à Alger, le commentateur Jacques Noettinger présente l'unité et la baptise 'Patrouille de France'. Nommé lieutenant-colonel, en juillet 1956, il apprend sa mutation à Paris comme chef de la division 'Opérations' du 3ème bureau. Fin 1956, il intègre l'Ecole Supérieure de Guerre Aérienne à Paris. En octobre 1958, il est nommé Inspecteur de la Chasse. Le Colonel DELACHENAL est nommé, en mai 1961, commandant de la 13ème Brigade Aérienne et de la Base Aérienne 132 de Colmar-Meyenheim où il prépare l'expérimentation des Mirage III C qui doivent remplacer les F 86 Sabre. Il quitte cette base, à l'automne 1963, pour prendre un poste à l'état-major des Armées. Promu Général de Brigade aérienne, en 1965, il organise la Force Nucléaire Stratégique. En octobre 1966, il prend le Commandement Aérien Tactique afin de préparer les plans d'emplois des forces aériennes en temps de guerre. En octobre 1972, le Général DELACHENAL est nommé Inspecteur Technique de l'Armée de l'Air. En juillet 1974, le Général de Corps Aérien DELACHENAL effectue à Reims son dernier vol opérationnel aux commandes d'un Mirage F 1. Au terme de 35 ans de carrière dans l'Armée de l'Air, il totalise 6700 heures de vol sur 110 types d'avions. C'est au sein de la Société Aérospatiale qu'il poursuit, jusqu'en 1983, des activités aéronautiques.

Pierre DELACHENAL siège au sein du Comité Directeur des Vieilles Tiges à Paris. De très nombreuses décorations saluent son exceptionnelle carrière: Grand Officier de la Légion d'Honneur, Grand Croix dans l'Ordre National du Mérite, Croix de Guerre 39/45 avec 5 citations, Croix de la Valeur Militaire, Médaille de l'Aéronautique, Air Medal et Silver Star américaines. Pierre DELACHENAL décède le 17 août 2011. Des funérailles nationales, qui se déroulent aux Invalides, sont suivies d'une inhumation dans le caveau familial de Saint Pierre d'Albigny.

FRAYSSINET, Roland, né le 19 novembre 1922 à Marseille (Bouches du Rhône).

En 1942, Roland de FRAYSSINET, après quelques mois à Jeunesse et Montagne, s'évade de France, en passant par l'Espagne, avant d'arriver au Portugal en avril 1943. Parvenu au Maroc où il suit une formation de parachutiste, il gagne ensuite l'Angleterre où il est affecté dans une école de pilotage de la RAF avant d'être transféré au Canada pour une formation de pilote de chasse. Il rentre en Angleterre en mars 1945, puis il est libéré de ses obligations militaires en mars 1946. De 1946 à 1964, il est armateur dans une importante société. Officier de réserve, il effectue de nombreuses périodes, et se trouve promu commandant dans l'Armée

de l'Air. De 1964 à 1989, il est chef d'entreprises aéronautiques. Il passe son brevet d'hélicoptère sous le n° 1015 en date du 17 janvier 1977. Roland FRAYSSINET, Président-Fondateur du Secours Aérien Français (SAF) implante son premier hélicoptère en 1979 à Sainte Foy en Tarentaise. Le lieutenant-colonel FRAYSSINET a piloté plus de onze types d'avions militaires, douze types d'avions civiles et sept modèles différents d'hélicoptères. Il est titulaire des licences de pilote professionnel IFR avion et hélicoptère et licence d'instructeur. Il totalise 6000 heures de vol lorsqu'il trouve la mort, en mission de secours en montagne en hélicoptère, le 8 février 1989 à Valmorel. Officier de la Légion d'Honneur, Ordre National du Mérite, Médaille des évadés, Roland FRAYSSINET repose dans le cimetière de Tolochenaz dans le canton de Vaud (Suisse).

ZIEGLER, Michel, né le 1er décembre 1934 à Boulogne sur Seine (Hauts de Seine).

Après un parcours de pilote de chasse dans l'Armée de l'Air (80 sauts en tant que parachutiste militaire), Henri ZIEGLER est qualifié pilote professionnel avec aptitude au vol en montagne en 1961; fondateur de la Compagnie Air Alpes en 1961 et Président de celle-ci jusqu'en 1982; mise en place de l'aviation de montagne au Népal en 1971; qualification de pilote de ligne en 1980; administrateur d'Euralair de 1982 à 1985; président d'Air Martinique de 1983 à 1993, président d'Aigle Azur de 1993 à 2001, fondateur et président de l'Association des Transporteurs Aériens Régionaux (ATAR) de 1968 à 1976. Henri ZIEGLER est en outre, guide de haute montagne, Commandant de Bord sur B 737, DC 10 et Médaillé de l'Aéronautique. Il totalise 12700 heures de vol et 10900 atterrissages en montagne.

MERLOZ, Robert, né le 29 mai 1936 à Paris Xème.

Les parents de Robert MERLOZ, Paul et Blanche sont originaires de la Côte d'Aime (Savoie). Il passe sa jeunesse à Levallois-Perret où son père dirige une entreprise de déménagement "Aux Porteurs Réunis ". Robert MERLOZ obtient sa licence de pilote privé à l'Aéroclub d'Air France à Toussus-le-Noble, le 9 mai 1955, et participe à trois tours aériens des Jeunes Pilotes sur Stampe en 1954, 1955 et 1956.

C'est à l'Ecole de la Chambre de Commerce de Paris, rue Armand Moisant, Paris XVème, qu'il fait connaissance de Michel Ziegler. Pendant 27 mois, de 1956 à 1958, il participe à la guerre d'Algérie. En 1959/1960, il est employé chez le constructeur Breguet à Aire sur l'Adour. Le 11 mars 1959, Robert MERLOZ obtient sa licence de pilote professionnel. En octobre 1959, il effectue ses premiers atterrissages sur glaciers au cours d'un stage d'une semaine à Sion dans le Valais suisse, chez l' "Aigle de Sion ", Hermann Geiger. En juin 1961, c'est en tant que pilote d'essai de planeur pour Breguet qu'il présente le 'Choucas' au Salon du Bourget.

Le 1er juillet 1961, création avec Michel Ziegler de la société 'Air Alpes' (une flotte de 2 avions : Piper PA 18 150 cv et un Pilatus à turbine Turboméca Astazou de 530 cv.) A la fin de l'été 1961, début des travaux d'aménagement de la piste de Méribel. Le 4 février 1962, Robert MERLOZ effectue le premier atterrissage sur le site devenu l'Altiport de Méribel à bord d'un Piper PA 18, immatriculé F-BKBF, et sur l'Altiport de Courchevel. Le 15 décembre 1962, avec l'inauguration de l'Altiport de Méribel, ouverture par Air Alpes de deux lignes à caractère régulier depuis Courchevel et Méribel vers Genève et Lyon-Bron, conjointement avec de nombreuses déposes de skieurs sur les glaciers. En 1963, ouverture par Air Alpes des lignes sur Megève, La Plagne, Tignes et Val d'Isère. Le 11 décembre 1964, premier atterrissage sur le site de l'Altiport de Megève. Robert MERLOZ effectue son dernier vol à Air Alpes, le 15 avril 1964. En 1964, création de l'Aéroclub de Méribel (1 Morane Rallye et 1 Piper PA 18) avec Nano Chapel, pilote d'Air France, comme Président. Robert MERLOZ en est moniteur bénévole avant de devenir moniteur à plein temps en 1965, puis instructeur pilote de montagne au Centre National du Service de la Formation Aéronautique au Centre de Challes les Eaux.

A partir du 29 mai 1967 et pendant 27 mois, Robert MERLOZ entre comme stagiaire

Pilote de Ligne à Air France. Puis en août 1968, copilote sur Caravelle SE 220 ; février 1972, copilote sur Boeing 737 ; début 1980, commandant de bord sur Caravelle SE 210 ; début 1983, commandant de bord et instructeur sur Boeing 737 ; 1988, commandant de bord sur Airbus A 320 et Chef de Division de Vol Airbus A 320 ; fin mars 1988, effectue le survol en Airbus 320 des Champs Elysées avec à bord le Président de la République Jacques Chirac. 1991, commandant de bord sur Boeing 747-400, puis Chef de Division de Vol Boeing 747-400 lors de la mise en ligne de l'avion à la compagnie.

Après un dernier vol sur New York, Robert MERLOZ est retraité d'Air France, le 29 mai 1996, avec 16821 heures de vol. En 1998, il assure les fonctions d'instructeur à l'Aéroclub de Méribel, et de 1999 à 2003, il en est le Président. Pilote d'ULM en 2006, d'hydravion, membre de l'Association française des pilotes en montagne, Robert MERLOZ prend son dernier envol au Broc dans les Alpes Maritimes, le 23 octobre 2009.

Sources : Qui était Qui ? Tome 1 et 2 de Marcel CATILLON, Aviateurs de la Liberté de Henry LAFONT, Les As de la Guerre 1914-1918 de Daniel PORRET, Les Français du Ciel de Lucien ROBINEAU, Dictionnaire des Compagnons de la Libération, Ailes Françaises en Amérique du Nord 1943-1958, Dictionnaire Universel de l'Aviation de Bernard MARCK, WIKIPEDIA, AEROSTELES.

Remerciements : MORAREAU, Albin DENIS, THOLLON-POMMEROL.

*Contribution à la Mémoire Aéronautique
Groupement Antoine de Saint Exupéry
Les Vieilles Tiges
Les Aviateurs de la Savoie © Copyright Paul MATHEVET MAJ 11/2012*

[Retour](#)